

LE PETIT LOUVRE

UN THÉÂTRE AU CŒUR D'AVIGNON

Festival off | 5 au 28 juillet 2019



Chapelle des Templiers | 3 rue Félix-Gras

Salle Van Gogh | 23 rue Saint-Agricol

04 32 76 02 79 | www.theatre-petit-louvre.fr

RÉOUVERTURE
JUIN 2019

PALMERAIE
PISCINE • SNACK

TÉL. : 04 90 82 54 25

UN OASIS DE FRAICHEUR EN AVIGNON

PISCINE
SNACK
BAR / GLACIER
BEACH TENNIS



Horaires d'ouverture

OUVERT 7 JOURS / 7

de 10h à 20h pendant le festival

135, allée Antoine Pinay
Ile de la Barthelasse - 84000 Avignon
www.piscine-avignon.net



Le Petit Louvre un théâtre au cœur d'Avignon

Deux salles climatisées,
16 spectacles
et, à l'ombre fraîche des arbres,
le joli patio de la Chapelle
des Templiers transformé en
bar-restaurant le temps du festival.

Rendez-vous au Bistro'thâtre

Sous les arbres, rafraîchis par les brumiseurs,
découvrez le restaurant du Petit Louvre.

Avant ou après le spectacle, au déjeuner ou
à dîner, de 12h à 23h, l'équipe de restauration
vous accueille et vous propose une cuisine
légère et fraîche, salades variées, entrées,
plats chauds, formules.

Une carte à la portée de tous, un moment
délicieux en plein centre d'Avignon
à deux pas de la place de l'Horloge.



CHAPELLE DES TEMPLIERS



BISTRO'THÉÂTRE



SALLE VAN GOGH

Toute une équipe pour vous accueillir

Sylvie et Jean Gourdan de Fromental, directeurs du Petit Louvre

Martine Spangaro, directrice artistique

Jocelyne Langlois, responsable de l'accueil et de la billetterie, assistée de **Christophe Loiseau**

Marc Augustin-Viguié, régisseur général

Gonzag, régisseur de la salle Van Gogh

Accueil et réservations

Anaïs Barthelat, Céline Bailleul, Nina Bouvier-Renaud, Estelle Courtemanche, Raphaël Dussauchoy, Simon Israël, Léonce Langlois-Favier, Charlotte Lheureux, Mona Martin-Terrones, Lucie Migeot, Madeleine Milot, Nelson Oswald Mogollon, Clémence Patelli, Nelly Soreau

ainsi que **Sébastien**, chef cuisinier et **Marion Gourdan**, avec toute l'équipe de bar et de restauration.



Édito

Vous qui allez venir au Festival d'Avignon, que ce soit dans le IN ou dans le OFF, ou bien souvent pour les deux, vous irez à la découverte de beaucoup de spectacles. Vous passerez forcément par la place de l'Horloge.... Il vous suffira d'emprunter la rue Saint-Agricol, et tout en bas se trouve le Théâtre du Petit Louvre. Deux salles (une magnifique chapelle et le petit écrin de la salle Van Gogh), un patio arboré où vous pourrez vous restaurer, boire un verre sous la fraîcheur des brumisateurs.

Le Petit Louvre vous offre une palette de seize spectacles, choisis pour leur exigence artistique, la diversité de leurs formes. Grands textes, joyeux, mélancoliques, en troupe ou en solo avec des acteurs que nous aimons et qui nous enchantent.

Des auteurs contemporains qui nous parlent avec intensité d'aujourd'hui. De Valérie Zenatti à Pierre Notte, en passant par Raphaël Confiant, Pascal Manoukian, Bernard-Marie Koltès et Céline, tous abordent avec poésie, humour et dérision, des sujets brûlants qui sont notre

quotidien, les migrants, le désir de paix, d'humanité, le rapport à la famille, le désir de liberté, de justice.

Autant de thèmes explorés également par les auteurs classiques, de Victor Hugo à Tchekhov, de George Sand à Balzac, de Shakespeare à Molière, tous en quête de liberté artistique, artisans de réformes majeures dans leur art. Et enfin, quelques bulles de légèreté avec les musiciens d'Accorzéâm, ainsi qu'une belle émotion avec Emmanuel Van Cappel.

Nous espérons que nos choix vous séduiront. Nous œuvrons depuis toujours, avec passion et détermination, à la qualité des spectacles, à la fidélité aux artistes, à la convivialité et la complicité avec le public pour cette grande fête du théâtre.

Le Petit Louvre vous attend tout au long du Festival, Gageons que vous y trouverez votre bonheur.

Martine Spangaro
Directrice artistique





Le plaisir de vous attendre et de vous accueillir

→ **Organisez votre Festival en toute tranquillité**

Les spectacles ont lieu dans les deux salles du Petit Louvre :

La chapelle des Templiers 223 places

■ entrée rue Félix-Gras
(au niveau du 29 rue St-Agricol)

La salle Van Gogh 85 places

■ entrée 23 rue St-Agricol par la galerie

→ **Le Festival se déroule du 5 au 28 juillet 2019**

Attention les 10, 17, 24 juillet sont des jours de relâches. Vérifiez quels spectacles jouent ces jours-là.

Pour plus de confort nous vous conseillons d'acheter vos billets à l'avance.



Réserver ou acheter ses places

Dès le 30 mai 2019

→ **en ligne** (+0,50€ pour frais de dossier)

www.theatre-petit-louvre.fr

Vous récupérez vos billets sur place à partir du 4 juillet à tout moment de la journée ou simplement une demi-heure avant la représentation.

Attention Pas de réservation par mail !

Et aussi

→ **dans les magasins** **Fnac**, **Carrefour**
0892 68 36 22* / www.fnac.com (*0,34€/min.)

À partir du 4 juillet 2019, tous les jours

→ **par téléphone** de 9h30 à 22h **04 32 76 02 79**

- Vous pouvez payer par téléphone (+0,50€ pour frais de dossier) et récupérer vos billets à tout moment de la journée ou simplement une demi-heure avant la représentation.

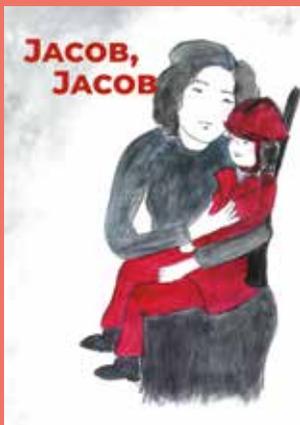
- Pour les réservations sans paiement d'avance, il vous faudra retirer vos billets sur place au plus tard 1 heure avant le spectacle. Au-delà de cette limite, ces réservations ne seront plus garanties.

→ **sur place** nos équipes vous accueillent tous les jours de 10h à 22h, aussi bien du côté de la Chapelle des Templiers que du côté de la salle Van Gogh, pour tous les spectacles.

Attention La billetterie de dernière minute avant l'entrée des spectacles se fait 40 minutes avant le démarrage de chaque représentation (pendant ce laps de temps vous ne pourrez ni retirer ni acheter des billets pour un autre spectacle).



Le cœur battant
d'une mère



Un récit émouvant tissé de réalité et de fiction, une épopée tendre et douloureuse au cours de laquelle un jeune homme découvre l'amour avant de mourir au front. Une mère court de caserne en caserne pour retrouver son fils. Là où l'on voit que les déchirures intimes rejoignent celles de la grande Histoire.

à partir
de
12 ans

JACOB, JACOB



À u départ, une photo. Quatre jeunes hommes posant fièrement devant une réplique du Normandie, à Alger... À partir de ce visage et des souvenirs de sa grand-mère, Valérie Zenatti va restituer à la mémoire et réinventer une vie qu'elle n'a pas connue. Celle de Jacob, natif de Constantine, mort à 19 ans sur le front alsacien, qui n'est autre que son grand-oncle.

D'abord victime dans les années 1941/42 des lois de Pétain qui l'avaient expulsé de son lycée, Jacob, jeune juif de Constantine est en 1944 incorporé par l'armée française qui a besoin de soldats pour parachever la libération de la France. Mobilisé pour partir à des milliers de kilomètres, ce n'est pas seulement à sa terre natale l'Algérie qu'on l'arrache, mais à son enfance et au cœur de sa mère Rachel, qui de caserne en caserne, panier de victuailles sous le bras, tente de retrouver son fils, persuadée «que le cœur d'une mère peut des miracles et que les plats préparés de bon cœur ont de grands pouvoirs».

Avant de mourir pour la France à l'aube de sa vie, Jacob découvrirait l'amour dans les bras de Louise et sera confronté au racisme, à l'humiliation et aux cruautés de la guerre.

Pour Dyssia Loubatière qui a choisi de faire passer Jacob et Rachel des pages du roman à la scène, «l'histoire de Jacob est d'autant plus touchante qu'elle est d'une actualité brûlante. Combien de mères attendent encore aujourd'hui leurs fils partis à la guerre et combien de fils arrachés à leurs racines ne reviendront pas auprès des leurs?»

Le mot de l'auteure à la metteuse en scène

«Je tenais à te dire combien j'ai été émue et impressionnée par la lecture théâtralisée de "Jacob, Jacob". J'ai aimé cette façon habile et audacieuse de découper le texte en prenant des libertés par rapport au roman. [...] L'interprétation magistrale de Christiane Cohendy et celle du jeune Florian ont parfaitement servi cette vision que tu as eue de mon texte, de ce que pouvait transmettre cette histoire.»

On retrouvera Valérie Zenatti également salle Van Gogh avec «Une bouteille à la mer».

Le roman. points de vue lus sur la toile

«Jacob, Jacob», le quatrième roman de Valérie Zenatti a rencontré un vif succès public et critique; d'abord retenu dans la sélection finale du prix Médicis 2015, il fut couronné par de

nombreux prix dont celui du livre Inter 2015, le prix de la Méditerranée, des libraires en Seine, le prix du livre Azur 2015.

«Valérie Zenatti nous livre un vibrant roman sur la Seconde Guerre mondiale racontée à travers Jacob et sa famille algérienne. D'une écriture intime et émouvante, l'histoire de Jacob prend forme et se lie à la France.»

«Beau roman qui nous fait toucher du doigt la condition de ces gens simples décrits dans le récit, pris dans les méandres cruels de l'Histoire dévoreuse de destins.»

«Valérie Zenatti dans un style à la beauté grave parvient à nous faire voyager des montagnes rocheuses écrasées de soleil, jusqu'aux confins de la noirceur de la guerre.»



© Nathalie Hervieux

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

10:45

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 17, 24 juillet

durée 1 h 20

tarifs 22€, 15€, 12€

De Valérie Zenatti
© Éditions de l'Olivier, 2014
et aux Éditions Points

Adaptation et mise en scène
Dyssia Loubatière

Avec Florian Choquart,
Christiane Cohendy,
Jeanne Disson
et la voix de Martin Verhoeven

Assistante à la mise en scène
Clémence Boué

Scénographie Simon Vallery

Accessoires Vera Granger

Lumière Léo Thévenon

Régie générale Thierry Capéran

Son Pierre Bodeux

Costumes Cidalía Da Costa

Maquillage Cécile Kretschmar
Administration Karinne Méraud

Projet réalisé dans le cadre de l'accompagnement de L'Entêtement amoureux/C^{ie} Didier Bezace, à une jeune metteuse en scène et aux écritures contemporaines, collaboration artistique Didier Bezace. Mission conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication.

L'Entêtement amoureux/C^{ie} Didier Bezace est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication.

Production L'Entêtement Amoureux/C^{ie} Didier Bezace. Coproduction Théâtre-Sénart / scène nationale, Théâtre Montansier de Versailles, MC2/Grenoble, avec le soutien de la Chartreuse-CNES

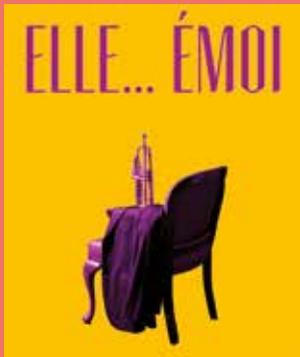
contact Avignon

Production Karinne Méraud
+33 (0)6 11 71 57 06
karinne@ksamka.com

www.ksamka.com

Diffusion, presse Catherine Guizard
La Strada et C^{ies}
+33 (0)6 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com

Une ode à la vie



Un musicien s'interroge sur la place que son instrument a prise, au fil du temps, dans sa vie privée autant que professionnelle. Emmanuel Van Cappel tisse avec malice sur la confusion, joue avec les mots et les notes pour nous poser, entre humour et poésie, rire et émotion, quelques questions fondamentales sur le sens de la vie.

à partir de 10 ans

CHAPELLE DES TEMPLIERS

12.50

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 05
tarifs 20€, 14€, 10€

ELLE... ÉMOI

Le décor est scintillant, fait de rayons solaires auxquels semblent accrochés huit instruments à vent, avec ou sans piston, une variation de trompettes, piccolo, de poche, de cavalerie. Chacune évoque un souvenir dans la vie de ce musicien qui entre en scène et s'interroge sur l'emprise, qu'au fil du temps et de la vie, l'instrument exerce sur lui. La fusion est admirable, enthousiasmante... mais un jour elle pèse! Pourquoi?

Emmanuel Van Cappel a imaginé une histoire faite de pudeur et d'émotion, de rire et de larmes. D'anecdotes en introspection se dessine le parcours d'un musicien académique qui a passé sa carrière dans la fosse d'orchestre de l'Opéra... Jusqu'au jour où ça craque. Mais ce n'est pas si simple de se séparer d'elle, sa trompette, son amante, sa maîtresse. L'auteur-interprète fait le joli parallèle entre l'amour pour son instrument et les femmes qu'il a aimées. Quand vient la lassitude? Autant de questions qui nous touchent et nous

évoquent, peut-être, quelque chose de nous-mêmes. Sur scène, Emmanuel Van Cappel joue de tous les instruments et nous embarque, en disciple de Devos, dans un moment de pure poésie où la virtuosité des jeux de mots et du jeu des notes est une pure merveille.

Prélude à la mise en scène

Un musicien entre en scène, chargé du poids de son existence.

Son instrument, qui au cours des années est devenu comme un prolongement de son corps, une excroissance, a pris toute la place. L'instrument, qu'il avait cru être outil de liberté, s'avère être une chaîne. Le personnage va se délester petit à petit de l'enveloppe qui l'étouffe, pour trouver le rapport juste à l'instrument... pour que l'allié ne devienne pas un ennemi. L'humour et la légèreté du texte et des situations obligent le personnage à osciller entre folie et sourire pour mieux révéler la souffrance.

La presse

» Lorsque l'on écoute jouer un orchestre, seule la mélodie que l'on entend nous captive. Que l'on aime ou que l'on déteste, il n'y a que la musique qui importe. La situation est-elle la même pour le musicien, celui qui, justement, est à l'origine de cette musique? Emmanuel Van Cappel nous répond : non. Avant même que les sons ne sortent, il existe entre le musicien et son instrument, des relations dignes de

relations intimes. Sa trompette, c'est son amoureuse. Elle lui pompe son énergie, l'inspire, l'énerve, l'attendrit. Le comédien, aidé par une mise en scène lumineuse, raconte cette relation avec jeux de mots et d'esprit. On rit, on est bercé par ses intermèdes musicaux, on aime son instrument et on le déteste aussi, en même temps que lui. Un spectacle à ne manquer sous aucun prétexte, que l'on soit mélomane ou non! » LA PROVENCE

» Superbe performance... »
VAUCLUSE MATIN
» Envoûtant, un jeu d'acteur parfait. »
FRANCE BLEU
» Hors norme entre rires et larmes. »
L'ÉCHO RÉPUBLICAIN
» Un pur moment de grâce ! »
SPECTACLE SÉLECTION
» Un hymne à la vie ! »
UNITED STATE OF PARIS



© Marc Caravero

voir détails compagnie p. 38-39

De et avec Emmanuel Van Cappel
(texte édité dans la collection
Théâtre de L'Harmattan)

Mise en scène Nathalie Louyet
Avec le regard de J.-P. Lucas Rubio

Production Not' Compagnie,
coproduit et soutenu par la ville et le
théâtre de Chartres,
l'Atelier à spectacles de Vernouillet
et la ville de Royan

contact Avignon
Service de presse
Nicole Herbaut de Lamothe
assistée de Laurent Krause
+33 (0)1 42 80 51 30
+33 (0)6 84 81 65 59
herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Diffusion
Anne-Lise Ourmières
+33 (0)6 74 59 44 49
diffusion@notcompagnie.com

www.notcompagnie.com/elle-emoi

Où le fantastique
côtoie le loufoque



Une comédie troublante,
faite de nos rêves et
d'inspiration fantastique
qui, avec un humour en
demi-teinte, entraîne
le spectateur dans la
folie et la confusion.

L'occasion et le
plaisir de retrouver la
troupe du « Revizor »
et du « Roman de
Monsieur Molière ».

à partir
de
12 ans

CHAPELLE DES TEMPLIERS

14:30

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 17, 24 juillet

durée 1 h 25
tarifs 24€, 15€, 10€

LE DOUBLE

Ronan Rivière, créateur dont nous aimons la manière ambitieuse et poétique de faire miroiter toutes les facettes des auteurs qu'il aborde, est devenu au fil du temps une sorte de pensionnaire du Petit Louvre. Le voici, avec dans les bagages de sa compagnie bien nommée Voix des plumes, un récit de Dostoïevski.

«Le Double» est un conte de jeunesse publié en 1846, dans lequel se révèlent déjà les capacités de l'auteur à sonder les tréfonds de l'âme humaine. Âme sérieusement troublée en effet que celle de Monsieur Goliakine, jeune mais très paisible fonctionnaire, quelque peu replié sur soi, qui voit sa vie bouleversée par l'apparition d'un nouveau venu qui lui ressemble trait pour trait. Non seulement ce double inquiétant semble vouloir lui prendre sa place, mais de surcroît gagne le cœur de Clara dont il est amoureux depuis longtemps. Une histoire à la frange de l'onirisme qui traite avec autant de tendresse que de cocasserie de la confusion

d'un homme tiraillé entre sa timidité et la fascination pour les autres. Sur cette trame et en s'inspirant de l'univers de Nicolas Gogol, Ronan Rivière en toute liberté, a ciselé une savoureuse comédie fantastique et poétique pour six acteurs et un pianiste en live.

De décors en perpétuelles évolutions, aux jeux de lumière, en passant par la musique et les costumes, de tableaux loufoques en atmosphère inquiétante comme un polar, Ronan Rivière se plaît à superbement semer le doute pour nous égarer entre rêve et folie.

Prélude à la mise en scène

«*«Le Double» est un conte drolatique et poétique sur la confusion. L'intérêt de l'œuvre est de semer le trouble entre le rêve et la réalité, entre le fantastique et la folie. C'est cela qui me plaît. D'extraire de cette nouvelle une pièce où l'on ne sait jamais qui est fou entre les personnages, les interprètes ou le public. Car le surnaturel fait heureusement partie de la vie.*» Ronan Rivière

La presse

«*Cette adaptation théâtrale navigue avec brio dans un univers expressionniste et loufoque, où la folie se cache à l'ombre des avenues de Saint-Petersbourg.*» **LE FIGARO**

«*Ronan Rivière interprète avec un tact et une finesse remarquable le modeste, paisible et effacé Jacob Petrovitch Goliakine.*» **L'HUMANITÉ**

«*Ronan Rivière qui a pris pas mal de liberté avec le texte original, ne le trahit pas, tant il a le sens des écritures claires obscures et vertigineuses. Son beau spectacle parcourt subtilement les ombres profondes qui prennent peu à peu le pas sur les évidences.*»

WEBTHEATRE

«*Un spectacle riche en contrastes et en surprises. Bravo !*» **FROGGY'S DELIGHT**

«*Une interprétation rondement bien menée ! Une pièce pour les jeunes, les grands, les couples, les familles...*»

LE POINT

«*Le texte est formidable.*»

TÉLÉRAMA



© Ben Dumas

voir détails compagnie p. 38-39

D'après **Fiodor Dostoïevski**
Mise en scène et adaptation
Ronan Rivière

En collaboration avec **Amélie Vignaux**

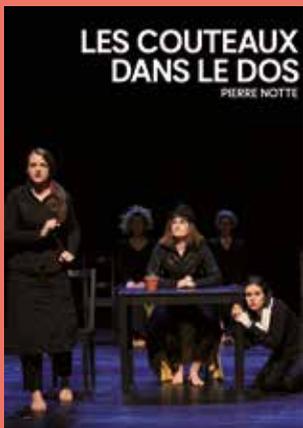
Composition musicale **Léon Bailly**
Scénographie, construction
Antoine Milian
Lumière **Marc Augustin-Viguier**
Costumes **Corinne Rossi**

Avec
Laura Chetrit,
Michaël Giorno-Cohen,
Antoine Prud'homme de la Boussinière,
Ronan Rivière,
Jérôme Rodriguez,
Jean-Benoît Terral,
et au piano **Olivier Mazal**

Production **Voix des plumes,**
Scène et Public

contact Avignon
Marie Beffeyte
+33(0)6 87 55 73 23
marie.b@scene-public.fr
www.voixdesplumes.com

Un quintette endiable
pour une farce attendrie



Ces couteaux-là sont les ailes qui entravent l'envol d'une jeune fille qui, pour échapper à l'emprise du cadre familial, entreprend une singulière odyssée ponctuée de rencontres cruelles ou déconcertantes. Une virée cocasse et déjantée au bout de laquelle tel Peer Gynt elle se retrouvera en perdant tout... à moins que...

à partir de 12 ans

LES COUTEAUX DANS LE DOS

Marie, c'est son nom, a horreur qu'on la touche et quand elle s'ennuie trop et pour se distraire, se taille les bras ou écoute chanter Clémence, le fantôme de sa grand-mère. Marie a une famille qu'elle regarde vivre et qu'un beau jour elle décide de fuir en emportant son paquet de gâteaux Figolu.

En route, accompagnée du fantôme de Clémence, elle fera escale à un péage d'autoroute, rencontrera des mauvaises fées et des « trollettes », croisera Ibsen et Solveig bien sûr, Médée, Ophélie, Bérénice qui ont des choses à dire sur l'amour, fera de la bicyclette avec la mort avant de découvrir auprès d'un jeune gardien de phare qui lui se brûle, que tout tient dans une main quand on met la sienne dans celle de l'autre.

Pierre Notte, auteur à la plume caustique et tendre, aime à emprunter au cabaret et à la comédie musicale pour peindre en noir et rire les métabolismes de la cellule familiale. Il revendique ses

influences. « C'est ma pièce impossible, mon Peer Gynt à moi. » Il la met lui-même en scène et a réuni un pétillant quintette de comédiennes qui ne se partage pas moins qu'une trentaine de rôles. Du cœur, de la tête et du jarret, l'incisif de leur jeu donne tout son jus de douce amertume à cette équipée d'apprentissage.

Prélude à la mise en scène

« Il faut que ce soit drôle et simple et vrai. Tout est partout assez triste, compliqué comme ça. On danse alors, on chante, on s'agite, on fuit les procédés tant qu'on peut. Ce qui compte, c'est le panache, la grâce du mouvement ou l'acceptation affichée de la disgrâce. C'est la conscience du geste, le goût du risque. Parce qu'il y a du danger à vivre quelque chose plutôt que rien. Cela doit être une fête autour d'un feu où l'on enverrait brûler ses vieilles hontes, ses vieilles peurs, ses vieilles peaux. L'ensemble est un écrin modeste où doivent pouvoir se jouer, dans une sorte de farce attendrie, les forces contraires

qui nous déterminent et nous constituent, font de nous des amoureux ou des criminels, des fugueurs mélancoliques ou des attardés grossissants, des monstres ou des héros comme tout le monde. »

Pierre Notte

La presse

« Un bonheur qui plante de joyeux couteaux dans le dos. » **LE MONDE**

« On rit, on frissonne, on rêve, on voyage. Tout est juste... Le public est sur un petit nuage. » **LES ÉCHOS**

« Plongeant ses personnages mi-comtesse de Ségur, mi-Kafka dans un univers où tout ensemble baroque et conceptuel, désespéré et

ludique, Pierre Notte et sa talentueuse troupe féminine font théâtre de tout. » **TÉLÉRAMA**

« L'écriture est originale... cinq jeunes comédiennes que l'auteur a dirigées magistralement, sont remarquables. » **FIGARO MAGAZINE**

« La pièce saigne mais fait rire constamment. » **POLITIS**



© iFou / Le Pôle média

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

16:25

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 25

tarifs 24€, 16€, 10€

De et mise en scène **Pierre Notte**
Avec
Muriel Gaudin,
Caroline Marchetti,
Kim Schwarck,
Amandine Sroussi,
Paola Valentin

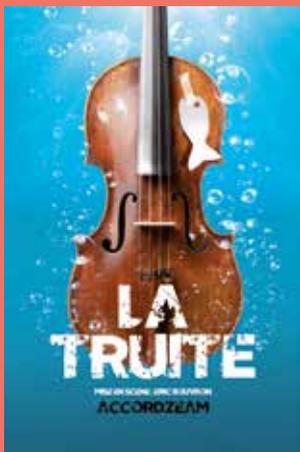
Lumières **Antonio de Carvalho**
Assistante mise en scène
Caroline Marchetti
Costumes **Christian Gasc**

Production
RB|D productions

Le texte est publié aux éditions
L'Avant-scène théâtre
Nomination aux Molières 2010,
catégorie auteur francophone
de l'année pour Pierre Notte

contact Avignon
Ludovic Michel
+33(0)6 82 03 25 41
rbdproductions@scenesblanches.com
www.rdbprod.com

Variations ludiques et joyeuses



Les cinq musiciens du groupe Accordzéâm se lancent dans une cascade de styles musicaux, s'amuse à des variations de styles où les ambiances changent sans cesse, les chorégraphies s'enchaînent, tout cela avec le brin d'humour qui enchante pour longtemps le spectateur.

à partir de 7 ans

LA TRUITE

orsque Schubert écrit le quintette « La Truite », sorte d'ode au bonheur, dans des tonalités majeures ensoleillées, il ne pouvait pas imaginer que le succès de son œuvre susciterait tant d'imagination de musiciens inventifs et hors du champ du classique. En effet, qui aurait pu croire que la vie d'une truite puisse être si passionnante ? Et inspirer, au fil du temps, tant de digressions fantaisistes, de Francis Blanche aux Frères Jacques, en passant par Marie-Paule Belle. Voici maintenant les 5 musiciens du groupe Accordzéâm qui revisitent l'œuvre avec fraîcheur dans une cascade de styles musicaux. Ces musiciens aux talents multiples improvisent sur scène des tonalités exotiques, sud-américaines et donnent des versions pop, rock, country, slave, jazz, yiddish et même polyphonies corses passant d'une version à l'autre. Fantasques, ils nous enchantent dans leurs improvisations, mêlées de danse, de chant, ponctuées de petites histoires.

La mise en scène d'Éric Bouvron nous plonge dans un torrent où l'âme classique rejoint l'instinct du corps... pour amener le public dans un voyage fantastique où les cultures se mélangent, où les ritournelles revisitées créent la surprise et provoquent le rire.

Le groupe Accordzéâm

Ce groupe de « musiques du monde et d'ailleurs » aime revisiter la musique classique à la lumière des inspirations populaires traditionnelles qui ont pu faire naître ces œuvres. De nombreuses influences, qu'Accordzéâm distille avec humour dans *La Truite* mais aussi dans *Putain de guerre!*, spectacle-concert avec Tardi et Dominique Grange, et enfin dans des bals folks néo-traditionnels à forte influence rock !

Accordzéâm a enregistré 4 disques, se produit depuis 20 ans dans de nombreux pays et a participé à plusieurs émissions télévisuelles, notamment *La Boîte à musique* de Jean-François Zygel.

Éric Bouvron, metteur en scène

Touche-à-tout inspiré, auteur, comédien, metteur en scène, Éric Bouvron a reçu le Molière du meilleur spectacle pour « Les Cavaliers », mais il aime aussi mettre en valeur les univers des autres et met en

scène des créations atypiques allant des spectacles musicaux en passant par le théâtre et le cirque.

La presse

» Accordzéâm, ludique mais non moins impeccable. » LE MONDE

» Ils jouent de la musique, ils jouent avec la musique. On a l'impression d'un travail de fantaisie et finalement il y a de l'émotion et quelque chose de très poétique. » JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

» Une interprétation festive et farceuse. » TÉLÉRAMA



© Emmanuel Viverge

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

18:15

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 10
tarifs 24€, 16€, 10€

De et par Accordzéâm
Mise en scène **Éric Bouvron**
Arrangements musicaux Accordzéâm
Concept
Raphaël Maillet, Jonathan Malnoury, Nathanaël Malnoury
Textes **Raphaël Maillet**

Avec
Raphaël Maillet (violin)
Jonathan Malnoury (guitare, hautbois)
Julien Gonzales (accordéon)
Franck Chenal (batterie, percussions)
Nathanaël Malnoury (contrebasse)
Sylvain Courteix (contrebasse)

Création lumières **Edwin Garnier**
Régie son **Laurent-Pierre Bourquin**
et **Jérémie Leclercq**

Production
Les Passionnés du rêve
& Accordzéâm
Diffusion Les Passionnés du rêve

contact Avignon
Patricia Barthélemy
+33 (0)6 21 41 51 36
passionnes-du-reve@hotmail.fr

Une féerie baroque



Dans une scénographie tout en mouvement, des costumes évoquant le monde végétal, le burlesque côtoie l'émotion, la troupe est virtuose et propose sous la houlette de Antoine Herbez un spectacle qui convoque le fantastique et le féérique, sur des airs empruntés à « The Fairy Queen » de Purcell.

à partir de 10 ans

UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ SHAKESPEARE/PURCELL

Issée de merveilleux et de drôlerie, «Le Songe d'une nuit d'été» est une des comédies de Shakespeare qui ne cesse d'inspirer les créateurs qu'ils soient musiciens, chorégraphes ou hommes de théâtre. C'est qu'à travers ses péripéties et rebondissements, la pièce offre de multiples pistes que chacun explore à sa manière offrant chaque fois une vision nouvelle de l'œuvre. Celle d'Antoine Herbez, écourtée mais fidèle à l'esprit shakespearien, conjugue avec finesse, jeux, chants et danse, tire délibérément et en toute justesse les fils de la fragilité des sentiments, unit les elfes et les humains.

L'histoire est un chassé-croisé amoureux où l'on voit Hermia refuser d'épouser Demetrius malgré la loi suprême qu'on lui impose, elle aime Lysandre et est aimée de lui. Helena aime Demetrius sans retour. Les quatre amants s'enfoncent et se perdent dans une forêt peuplée de fées et d'esprits sur lesquels règnent Titania et Oberon, eux-mêmes en pleine querelle.

Pour se venger de l'affront que lui a fait subir sa reine mais également touché par les déboires amoureux de la belle Helena, Oberon envoie son messenger, le lutin Puck, chercher une fleur magique. Presser un peu de son suc sur les yeux d'un dormeur l'oblige à tomber amoureux du premier être aperçu à son réveil. Mais l'on voit que Puck est bien étourdi et que lui confier cette tâche n'est pas forcément la meilleure idée...

«Dans ce monde, nous dit le metteur en scène, je glisse la musique de Purcell ! Le chant, conduit par le violon, le théorbe et le violoncelle, vient surligner l'univers surnaturel de cette œuvre éclairée d'une lumière mystérieuse. C'est la musique qui fait la magie de cette forêt le temps d'une nuit d'été, c'est elle qui fait se mouvoir les arbres, apparaître le brouillard et rosir la lune argentée. Elle est le bruissement des ombres des êtres surnaturels, dont le son des instruments et les voix lyriques s'élèvent, haut dans le ciel.»

Prélude à la mise en scène

«Je revendique cette part d'inconscience et de rêve qui consiste à se lancer dans "Le Songe d'une nuit d'été", J'aime cette pièce, je l'ai toujours aimée. J'aime l'œuvre d'Henry Purcell. Avec eux, tout devenait possible. Le baroque est libre, cette expression musicale permet tout. C'est presque construit comme le rock'n roll. La musique couvre

les sentiments, l'amour, la féerie poussés jusqu'à leur paroxysme.»

La presse

«Grâce, virtuosité, une troupe merveilleuse.» LE FIGARO

«La précieuse et très sophistiquée musique de Purcell apporte de l'élégance et du charme à tout émoi trop scabreux.» TÉLÉRAMA

«Tout respire la délicatesse.»

WEBTHEATRE.FR

«Époustouffant de poésie, de créativité et d'énergie.» OUEST FRANCE

Un enchantement à partager entre amis, en famille.»

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

«Le spectacle, pur moment de poésie, transporte de bout en bout, provoquant une alchimie jubilatoire qui perdure au-delà de la représentation.»

FRANCE TV INFO



© Agathe Poupény / PhotoScène

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

19:55

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 25

tarifs 24€, 16€, 10€

Adaptation et mise en scène
Antoine Herbez

Direction musicale Didier Benetti

Scénographie Charlotte Villermet

Costumes Madeleine Lhopitalier

Lumières Fouad Souaker

Chorégraphies Claire Faurot

Chef de chant Sophie Decaudaveine

Assistanat Laury André

Avec en alternance

Laëtitia Ayres, Ariane Brousse,
Marianne Devos, Francisco Gil,
Ivan Herbez, Grégory Juppin,
Oriane Moretti, Maëlise Parisot,
Louise Pingot, Clément Séjourné,
Maxime de Toledo, Nicolas Wattinne

Production compagnie Ah,
avec le soutien à la création
de l'Adami/Théâtre 14

contact Avignon

Diffusion
Stéphanie Gamarra
+33 (0)6 11 09 90 50
contact@stephycom.com
compagnie-ah@orange.fr

www.compagnie-ah.com



Il suffit parfois d'un rayon vert au matin et d'un coup de feu pour changer les âmes. Il faut découvrir cette passionnante et haletante nouvelle dans l'adaptation de Jean-Claude Grumberg, portée au théâtre par Lisa Wurmser avec toute la poétique magie qu'on lui connaît.

Un long compagnon-nage attache Lisa Wurmser et Jean-Claude Grumberg, une fidélité et une complicité sans cesse renouvelées. Au Petit Louvre, en 2016, nous avions découvert avec bonheur «Les Vitalabri». Les voici aujourd'hui réunis pour une nouvelle création, «Le Duel» tirée d'une nouvelle de Tchekhov, parue sous forme de feuilleton en 1891. Elle a pour cadre le Caucase et les bords de la Mer noire, à la fin du XIX^e siècle. Tchekhov y dépeint une société bourgeoise et dilettante et met en regard deux figures contradictoires. Celle de Laïevski, jeune fonctionnaire qui cache sous des discours sa veulerie et sa paresse, et qui lassé de sa maîtresse Nadéjda, envisage de fuir à Saint-Petersbourg et recommencer sa vie. Celle de Von Koren, zoologue adepte des théories de Darwin et qui soucieux de l'amélioration de l'espèce professe l'élimination des gens inutiles comme Laïevski et finit par le provoquer en duel.

Si à première vue «Le Duel» s'apparente à un propos idéologique (quel est le véritable motif de l'affrontement entre Laïevski et Von Koren ? Un idéal spirituel contradictoire ou un désir partagé pour Nadéjda ?), la nouvelle n'en reste pas moins une histoire d'amour, construite comme une pièce de théâtre et un roman policier. Certes, un vrai duel aura lieu mais les deux ennemis finiront par se rapprocher, changer d'avis l'un sur l'autre et mettre en cause leurs systèmes de pensée respectifs. Ainsi aucune vérité ne triomphera, aucune théorie ne l'emportera, aucune résurrection n'interviendra. Au bout du compte, nous suggère Tchekhov, la vie finit par changer les êtres et deux hommes destinés à se tuer se disent finalement adieu, de loin, sous une pluie fine.

D'avantage que le choc des idées, c'est cette pluie fine dans laquelle se dissolvent les certitudes que nous prétendons opposer aux énigmes de la vie, qui intéresse Tchekhov.

Prélude à la mise en scène

«J'ai toujours aimé cette nouvelle où se croisent les thèmes de la foi, de l'altérité et de la réussite. Tchekhov montre avec humour comment ces êtres velléitaires vivent leurs passions et leurs désillusions avec inconscience et naïveté. Le monde harmonieux qu'ils

cherchent à créer se termine souvent par un désastre. Tchekhov ne juge pas ses personnages mais éclaire leur vie, où se mélangent le profond et l'insignifiant. Dans sa passion généreuse pour les autres, il crée un théâtre actif et joyeux.» Lisa Wurmser

Une idée de décor

Un ciel bleu presque parfait. Le pavillon de la plage. Un cabinet de curiosités où se côtoient le serpent et l'orchidée. Des costumes balnéaires. Une musique d'un Caucase imaginaire.



Dr

CHAPELLE DES TEMPLIERS

21:45

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 30
tarifs 22€, 15€, 10€

De Tchekhov
Adaptation Jean-Claude Grumberg
Mise en scène Lisa Wurmser
Avec Klara Cibulova,
François Couder, Pierre Ficheux,
Frédéric Pellegeay, Maryse Poulhe,
Éric Prat, Stéphane Szestak

Scénographie Erwan Creff
Musique Éric Slabiak
Costumes Marie Pawlotsky
Création lumière, direction technique
Philippe Sazerat
Chorégraphie Gilles Nicolas
Cabinet de curiosités
Olivier de Logivière
Assistant François Couder

Le Théâtre de la Véranda est une compagnie conventionnée par la Drac Île-de-France, avec le soutien du conseil départemental du Val-de-Marne, le conseil départemental de l'Essonne, avec le soutien du Fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques, la Drac et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Spédidam et l'Adami.
Remerciements à Sergueï Vladimirov et Nicole Bertolt

contact Avignon

Presse
Nicole Herbaut de Lamothe,
assistée de Laurent Krauze
+33(0)1 42 80 51 30
+33(0)6 84 81 65 59
herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Administration
Corinne Dugest
06 10 07 69 24
theatreveranda@gmail.com
www.theatreveranda.com

voir détails compagnie p. 38-39

Un indicible espoir

UNE BOUTEILLE À LA MER



Au milieu des bombes et des sirènes, sur fond de guerre israélo-palestinienne, deux adolescents entament une correspondance, pleine de désir de paix. Ils vont avoir le courage d'aller vers l'Autre, de comprendre l'Autre. L'histoire intime des personnages et l'Histoire multi millénaire du pays s'enlacent dans la narration.

à partir de 12 ans

À travers ses romans, Valérie Zenatti fait résonner une poésie du quotidien au milieu d'un champ de ruines. Ses personnages, comparables à des fleurs perdues sur un lopin de terre chaotique, se cognent à la guerre, à ses dégâts, son absurdité...

Dans son roman épistolaire «Une bouteille dans la mer de Gaza», elle explore le conflit israélo-palestinien à travers les yeux de deux adolescents : Tal, une étudiante juive qui vit à Jérusalem et Naïm, un jeune Gazaoui.

Dans un climat de guerre perpétuelle, Tal ne comprend pas les attentats, les explosions, les opérations militaires...

Elle aimerait pouvoir poser des questions, partager ses doutes, dialoguer avec quelqu'un de son âge, avec une Palestinienne par exemple, qui habiterait de l'autre côté du mur.

Un jour, elle décide d'écrire une lettre, qu'elle enferme précautionneusement dans une bouteille et que son frère

Eytan, en service militaire à Gaza, ira jeter dans la mer.

Ce jour-là, Naïm, un jeune Gazaoui, est étendu sur le sable, il se laisse à rêver de liberté quand un objet pointu le fait sortir de sa torpeur. Celui-ci trouve la bouteille...

«...S'il semble malaisé de traiter aujourd'hui certains sujets politiques ou religieux, je pense qu'il ne faut jamais baisser les bras et tenter de le faire avec intelligence, respect et dans l'unique but d'un bien-vivre ensemble», explique Camille Hazard qui, à partir du roman de Valérie Zenatti, cisèle à burin délicat un objet scénique sobre dans l'épure de sa forme mais intense par ce qu'il nous dit.

Sur un plateau presque nu que traversent d'infranchissables barbelés, Eva Freitas et Aurélien Vacher, remarquables de justesse, nous embarquent d'un territoire à l'autre, vécu au quotidien et lestent d'ironie, de tendresse, de sanglots retenus mêlés d'indicibles espoirs cette partition épistolaire subtilement orchestrée par Camille Hazard.

La présence de la musique

«Les musiques à consonances klezmer et orientales, composées tout exprès par Louis Sclavis et Bastien Nouri, accompagnent le dialogue sur scène, font entendre à tour de rôle la culture d'un personnage, son intimité, ses inspirations, et vont progressivement suivre la relation de Tal et de Naim en tressant les deux cultures musicales dans une partition unique.

Dans le fond de la scène, un

écran projette des vidéos venant rythmer la narration épistolaire : places et lieux de vie des personnages tournées à Jérusalem et à Gaza.»

Camille Hazard

La presse

«Camille Hazard a adapté de façon remarquable pour le théâtre ce roman, de façon amoureuse, pour reprendre les termes de Valérie Zenatti vis à vis de ses personnages, et affranchie de toute mièvrerie.» MÉDIAPART / LES DITS DU THÉÂTRE

«Nous avons eu l'impression d'assister à un opéra à mi-chant d'une grande pureté, ouvrant son espace à de jeunes voix, celles de la jeunesse.»

LEMONDE.FR

«Au goulot de cette bouteille se trouve un souffle nouveau, qui défie l'inoxorable banalisation des rapports de force.» Io / LA GAZETTE

«Une bouteille à la mer» aborde l'universalité des ressentis, des sentiments, de la peur, la mélancolie, la tristesse.»

BULLES DE CULTURE



© Julien Vivante

voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH

10:45

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 20

tarifs 20€, 14€, 10€

D'après le roman de Valérie Zenatti

Adaptation et mise en scène Camille Hazard

Avec Eva Freitas, Aurélien Vacher

Musique Louis Sclavis, Bastien Nouri
Régie Charles Degenève

Production Passage production avec le soutien du Triton/Les Lilas
Spectacle de la compagnie De briques et de craie

contact Avignon
Francois Nouel
+33 (0)6 74 45 38 64
nouelfrancois@gmail.com
www.passageprod.com

Une bataille légendaire



« Hernani » est indissociable de sa bataille : dans la pièce, un seigneur proscrit lutte pour son honneur, son amour et sa liberté ; dans la réalité, un auteur, Victor Hugo, censuré lutte pour le renouveau et la liberté de son art. Sur scène les acteurs racontent avec brio cette épopée littéraire.

à partir
de
11 ans

SALLE VAN GOGH

12:30

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 17, 24 juillet

durée 1 h 10
tarifs 20€, 14€, 10€

HERNANI ! BRIGAND DE LA PENSÉE



crit en 1830, «Hernani» est le héros d'un drame pour lequel Victor Hugo a délibérément «mis un bonnet rouge aux vieux dictionnaires» et non moins délibérément disloqué les alexandrins, ce qui en fit le bras armé de l'esprit nouveau qui agitait le monde littéraire. La polémique et le chahut que suscita sa création appartiennent à l'histoire du théâtre. Héritière d'un long conflit autour de l'esthétique théâtrale, «La Bataille d'Hernani» fut l'affrontement entre les anciens, partisans d'un théâtre «classique» et les modernes, soit la nouvelle génération des «romantiques» lesquels, regroupés autour de Victor Hugo, se proclamaient «brigands de la pensée» et brandissaient avec détermination l'étendard d'un nouveau théâtre.

Aussi lorsque le 25 février 1830, le rideau se lève sur les tribulations d'Hernani, le spectacle est autant dans la salle que sur la scène. Un tel charivari avait aussi de sérieux fondements politiques et était le résultat en sous-main de la très conservatrice commis-

sion de censure. Parmi les défenseurs de la pièce, Théophile Gautier qui, le soir de la première, arborait un très provocateur gilet rouge et qui plus tard fit le récit d'une bataille qui allait plus loin qu'une simple querelle de style.

Parce que la pièce reste le symbole du bouleversement littéraire que fut le romantisme, les trois comédiens de la compagnie Grand Théâtre, Jean Barlerin, Odile Ernoult et Étienne Luneau, s'emparent du chef-d'œuvre de Hugo et y greffent avec finesse l'histoire de la bataille pour nous raconter entre sourires, chansons et suspense ce qui pourrait s'appeler : «Le Roman d'Hernani».

Prélude à la mise en scène

«Il nous a semblé intéressant de raconter les deux histoires en même temps : celle d'Hernani et celle de la bataille, celle de la pièce et celle du contexte dans lequel elle a été présentée pour la première fois. Nous avons puisé autant dans le texte de la pièce que dans la riche matière qui l'entoure : préfaces, articles

de presse, avis de la commission de censure, les récits de Dumas, Gautier et d'Adèle Hugo. À travers le spectacle nous souhaitons interroger les enjeux d'un combat littéraire qui s'inscrit dans des bouleversements plus radicaux de la société et qui marque le début de la longue et tenace lutte de Victor Hugo contre le pouvoir.»

Adresse de Victor Hugo au public

«Je remets ma pièce entre vos mains. La bataille qui va s'engager est celle des idées, celle du progrès ; c'est une lutte en commun. Nous allons combattre cette vieille littérature crénelée, verrouillée... Ce siège est la lutte de l'ancien monde et du nouveau monde, nous sommes tous du nouveau monde.»

Rapport de la commission de censure

« Nous sommes d'avis que non seulement il n'y a aucun inconvénient à autoriser la représentation de cette pièce, mais qu'il est d'une sage politique à n'en pas retrancher un seul mot. Il est bon que le public voie jusqu'à quel point d'égarement peut aller l'esprit humain affranchi de toutes les règles de la bienséance. »



© Tiphaine Vezier

voir détails compagnie p. 38-39

D'après Victor Hugo
Conception, mise en scène et jeu
Jean Barlerin,
Odile Ernoult,
Étienne Luneau

Mise en lumières
Malek Kitouni

Production compagnie Grand Théâtre
avec l'aide à la création
de la région Centre,
les soutiens de Par ici la compagnie
et du collectif des Bateliers,
avec l'aide à la diffusion de
la Spedidam

contact Avignon
Diffusion
Emmanuelle Dandrel
+33(6) 62 16 98 27
e.dandrel@aliceadsl.fr

www.legrandtheatre.fr

La fureur de vivre,
la noirceur des vues



Osez venir voir Bardamu, antihéros par excellence, perpétuellement en fuite, dans son numéro de funambule qui n'est que vertige et vacillement. L'enjeu, le seul enjeu, l'enjeu véritable, c'est tenir et rester debout. Tenir encore. Un texte éblouissant, un acteur percutant.

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Après Fabrice Luccini et Jean François Balmer, c'est aujourd'hui Franck Desmedt qui porte à la scène ce diamant noir d'anarchisme désespéré qu'est «Le Voyage au bout de la nuit». Metteur en scène, comédien, moliérisé l'année dernière pour son interprétation glaçante dans «Adieu Monsieur Haffman» de Jean-Philippe Daguerre, Franck Desmedt est également directeur du Théâtre de la Huchette, une petite scène ouverte aux grands vents du théâtre et où il a créé «Voyage au bout de la nuit».

Édité en 1932, ce premier roman de Céline raconte à la première personne le périple de Bardamu, alias Céline, de la place de Clichy où résonnent les premiers coups de canon de la Première Guerre mondiale, à son retour dans la banlieue parisienne où, avant de mal finir, il se fera médecin des pauvres. On le suit dans les tranchées en prise avec les horreurs et les absurdités de la guerre, en Afrique où la «colonisation est le purgatoire des Européens sans

destinée», aux États-Unis qu'il fuira malgré l'amour de Molly, après avoir appris que dans les usines Ford où il fit étape, «c'est de chimpanzés qu'on a besoin».

Dans une langue drue qui mixte la triviale brutalité de l'argot et le raffinement de la syntaxe, Céline dénonce avec une mordante ironie l'absurdité du monde, épingle les dérives et les détresses nées de la guerre, de la misère et de la lâcheté des hommes.

Louis-Ferdinand Céline

On s'accorde aujourd'hui à considérer l'œuvre littéraire de Louis-Ferdinand Céline comme l'une des plus importantes du XX^e siècle. Sans crainte de se tromper, on peut parler de véritable révolution esthétique et stylistique depuis la sortie du «Voyage au bout de la nuit» en 1932. Si l'homme est aujourd'hui détesté ou sujet à controverses, c'est à cause de trois pamphlets antisémites publiés entre 1937 et 1941. Pourtant, Céline n'aura de cesse par la suite d'assimiler l'origine de ses ennuis d'après-guerre à son premier roman :

«C'est pour Le Voyage qu'on me cherche ! Sous la hache, je l'hurle ! c'est le compte entre moi et "Eux" ! au tout profond... pas racontable...»

Prélude à la mise en scène

Descendre dans l'âme. Descendre toujours plus bas, toujours plus profondément pour que, dans le noir absolu, surgisse une lumière, douce, pénétrante, inattendue : voilà le pari de cette mise en scène.

La Presse

«On découvre l'humour noir, la capacité d'observation, la force romanesque de l'œuvre. Dans la bouche du comédien, la philosophie de Céline se dessine avec une précision impeccable.» **LE FIGARO**

«Franck Desmedt a pour partenaire de jeu une poubelle. Ce qui dit à quel point il a compris que du fumier peut jaillir l'or.» **TÉLÉRAMA**

«L'acteur est percutant, porteur aussi de la beauté des mots et de leur imparable drôlerie.»

WEBTHÉÂTRE

«Un voyage dont on sort différent comme s'il nous avait fait toucher quelque chose de rare et de précieux. À voir absolument.»

FROGGY'S DELIGHT



© Lot

voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH

14:05

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 10

tarifs 20€, 14€, 10€

De Louis-Ferdinand Céline
Mise en scène et interprétation
Franck Desmedt

Adaptation Philippe Del Socorro
Lumières Laurent Béal
Assistante Gabrielle Serrière
Régie Lucien Abline

Production
Sea Art/Théâtre de la Huchette
Diffusion Sea Art

Spectacle créé en septembre 2018
au Théâtre de la Huchette

contact Avignon
Diffusion Jean-Luc Grandrie
+33 (0)6 31 16 31 78
seaart@wanadoo.fr

www.seaart.fr

Un bijou à partager

JOURS PAIRS

REGARDEZ LA NEIGE QUI TOMBE... en alternance avec « Duo Juan »



Il n'est pas possible d'arrêter un spectacle qui triomphe et enchante le public ! « Regardez la neige qui tombe... » revient une troisième fois au Petit Louvre, mais cette fois, en alternance avec une nouvelle création de Philippe Mangenot « Duo Juan »

Le Théâtre peut se faire majuscule avec trois fois rien. Philippe Mangenot en toute complicité de jeu avec Rafaèle Huou nous le prouve. Une table de maquillage, une chaise et deux photos leur suffisent pour nous offrir une splendide virée du côté de Tchekhov. D'extraits de scènes en correspondance, les deux comédiens nous entraînent sur les traces non seulement de l'auteur, mais aussi celles de l'homme, du médecin attentif à la misère des autres. Ils nous dévoilent un Tchekhov plus joyeux qu'on ne l'imagine, élégant et léger face aux vicissitudes et aux

dramas de l'existence, généreux et tendre et qui poussa l'élégance jusqu'à mourir une coupe de champagne à la main.

La presse

« Le spectacle dessine les contours d'un désir absolu de vivre et de faire du théâtre. Le tout sans artifice. Avec Philippe Mangenot, Tchekhov est une montagne dans laquelle on se perd délibérément et avec joie. »

LA TERRASSE

« Rafaèle Huou habite la scène d'une belle présence et d'une élégance légèreté. » LES TROIS COUPS

« Ce spectacle tout simple en apparence est aussi incroyablement profond. » LYON CAPITALE



© Bob Mauranne

JOURS IMPAIRS

DUO JUAN

en alternance avec « Regardez la neige qui tombe... »

C'est une expérience aussi radicale que joyeuse que nous propose Philippe Mangenot. Après avoir brillamment relevé le défi de nous raconter « Hamlet » en 60 minutes chrono, le voici qui s'empare du Dom Juan, l'arme avec laquelle Molière tire à bout portant sur ses détracteurs et règle ses comptes avec les imposteurs de son temps, en tournant autour du nombre deux, du double, de la symétrie, du face-à-face, pour mieux opposer Dom Juan à tous les archétypes de son époque.

C'est donc en duo que Philippe Mangenot et Rafaèle Huou jouent la pièce en interprétant tous les rôles aidés de

Noémie Brigant musicienne chanteuse.

À côté de cette « pièce paysage » qu'est « Regardez la neige qui tombe... », Philippe Mangenot a concocté une « pièce machine »... à jouer côté scène et côté salle, faisant du spectateur non pas un voyeur mais un complice, et du road movie joyeusement désespéré de Dom Juan, une danse endiablée où sur un plateau nu tout repose sur le jeu des acteurs avec le désir de partager avec les spectateurs une expérience sensible, celle d'un théâtre en train de se faire. Et comme du temps de Molière, ils seront résolument en costume d'époque : la nôtre !



© Bob Mauranne

voir détails compagnie p. 38-39



Un road movie, une danse endiablée



Le pari fou de Philippe Mangenot ! : monter « Dom Juan » pour deux acteurs et une musicienne. Parce que la pièce est une histoire de duo – maître et valet, père et fils, homme et femme – il tente cette expérience joyeuse, fiévreuse et endiablée !

SALLE VAN GOGH

15:35

du 5 au 28 juillet (JOURS PAIRS)
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 20
tarifs 20€, 14€, 10€

à partir de 12 ans

« Regardez la neige qui tombe... »

Textes Anton Tchekhov
Mise en scène, adaptation
Philippe Mangenot avec la complicité
de Rafaèle Huou

Traduction
Françoise Morvan, André Markowicz

Avec
Rafaèle Huou, Philippe Mangenot

Lumières et son
Samuel Bovet
Régie Gonzag

« Duo Juan »

D'après « Dom Juan » de Molière
Mise en scène Philippe Mangenot
Avec Rafaèle Huou,
Philippe Mangenot,
et Noémie Brigant (musicienne)
Lumières et son Samuel Bovet
Régie Gonzag

Production
Théâtres de l'Entre-Deux
Avec le soutien de région Auvergne-
Rhône-Alpes, ville de Lyon, Spéridam,
Fonpeps

Remerciements : Théâtre du Parc
(Andrézieux-Bouthéon), Centre
Saint-Marc (Lyon), Théâtre de La
Renaissance (Oullins), famille Huou,
famille Mangenot

contact Avignon
Administration
Philippe Mangenot
+33(0)6 82 10 79 77
pmangenot@gmail.com
Diffusion, presse,
communication, photos
Bob Mauranne
+33(0)7 69 81 91 09
bobmauranne@atypikculture.fr

SALLE VAN GOGH

15:35

du 5 au 28 juillet (JOURS IMPAIRS)
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 20
tarifs 20€, 14€, 10€

à partir de 12 ans

<http://bobmauranne.wixsite.com/bobmauranne>

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/MANGENOT-Philippe/>

Trois géants
en quête de libertés



Sur scène, Balzac, Sand, Hugo dialoguent, s'enthousiasment, s'indignent, ils sont jeunes et revendiquent leur liberté d'artistes, ils ferrailent déjà pour une société meilleure, plus moderne. On assiste à un feuilleton littéraire joyeux, débridé. C'est un portrait de ce XIX^e siècle en pleine ébullition qui nous est donné à découvrir.

à partir
de
14 ans

SALLE VAN GOGH

17:15

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 17, 24 juillet

durée 1 h 10

tarifs 20€, 14€, 10€

1830, SAND, HUGO, BALZAC TOUT COMMENCE...

En 1830, ils ont 26, 28 et 31 ans. Prêts à toutes les batailles et malgré leur jeunesse, ils ont déjà posé les premières pierres de leur révolution : l'indépendante Sand vient de quitter son mari, Hugo met fin à la suprématie des classiques au profit des romantiques et Balzac invente le réalisme.

« 1830 Sand, Hugo, Balzac tout commence... » est avant tout une histoire d'amitié entre trois génies que tout oppose en politique, en littérature et en amour. Sand, à la fois pionnière du féminisme et de la pensée socialiste, mais aussi éternelle amoureuse et idéaliste, partage avec le royaliste Balzac une bouleversante relation fraternelle. Rivalité et admiration lient Hugo, petit prodige choyé par la monarchie et futur républicain, au turbulent Balzac.

Dialogues à fleurets mouchetés, tout explose dans leurs échanges, on assiste aux combats universels qui s'entrelacent avec l'intime. Politique et littérature sont leur terrain de jeu. Si la société peut brimer l'artiste, seul ce

dernier a le pouvoir de la faire avancer : « *Un homme qui dispose de la pensée est souverain. Les rois commandent aux nations pendant un temps donné, l'artiste commande à des siècles entiers.* », nous dit Balzac.

Manon Montel, auteure et metteuse en scène, nous embarque avec bonheur et intelligence dans cette épopée inouïe, à la découverte de bien des faces cachées de nos trois protagonistes. Féministes, républicains, monarchistes, mais avant tout humanistes, c'est ce combat-là qu'ils ont gagné et nous ont transmis.

Manon Montel et EntracteProd

Créée en 2009, la compagnie Chouchenko se passionne pour les grands classiques avec, entre autres, « Les Misérables » de Victor Hugo présenté au Théâtre du Lucernaire et à la Condition des soies à Avignon.

Depuis un an, elle travaille avec EntracteProd qui, après avoir coproduit « L'Écume des jours » au Théâtre de la Huchette, et « Qui a peur de

Virginia Woolf ? » au Théâtre 14, décide de prolonger l'aventure avec « 1830... ». EntracteProd et Chouchenko se mettent au service « d'un théâtre élitaire pour tous » et allient la démocratie culturelle à l'exigence artistique.

La presse

« Une émotion protéiforme baigne ce formidable feuilleton littéraire. Une pièce à dévorer pour mieux saisir la fièvre de ce siècle de passions politiques. » **L'EXPRESS**

« Manon Montel soulève comme dans un jeu de mikado, les pensées, les discours, les poèmes attachés

à ces grandes figures. Les yeux s'écarquillent, les oreilles respirent. Le théâtre retrouve sa fonction majeure, celle de faire sortir de ses gonds la littérature. » **LE MONDE**

« Un rare et sublime moment de théâtre où l'intelligence rivalise avec l'émotion, l'érudition avec l'élégance. » **VAUCLUSE MATIN**

« "1830..." est une invitation à entrer dans l'intimité de ces héros hors du commun. On découvre, ou redécouvre ces génies dans leur quotidien. Le spectateur est emmené avec émotion dans leurs luttes. Des luttes qui ne cessent de faire échos à notre actualité. » **FRANCE BLEU**

« Les personnages sont joués avec sincérité, force et beaucoup d'émotion par de superbes comédiens qui nous réjouissent de bout en bout. »

FROGGY'S DELIGHT

« Manon Montel tricote un texte enlevé, plein de tendresse et bouillonnant. Un petit bijou de finesse qui nous rappelle que ces immenses écrivains ont été des jeunes gens tourmentés, rebelles et inventifs, engagés dans leur temps avant de devenir les chefs de file de toute une époque. » **THEATRORAMA**



© Xavier Cantat

voir détails compagnie p. 38-39

Écriture et mise en scène
Manon Montel
Assistante Stéphanie Wurtz

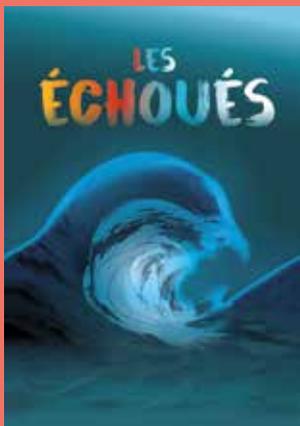
Avec
Michaël Giorno-Cohen (HONORÉ DE
BALZAC)
Thomas Marceul (VICTOR HUGO)
Manon Montel (GEORGE SAND)

Costumes Patricia de Fenoyl
Lumières Arnaud Barré
Une production EntracteProd
(Hicham Fassi-Fihri &
Leon-Gilbert Hus)

contact Avignon
Production
Hicham Fassi-Fihri
+33 (0)6 52 27 72 51
hichamfassi@gmail.com
Leon-Gilbert Hus
+33 (0)6 07 39 62 77
leon-gilbert.hus@entracteprod.com

Diffusion
Hélène Chapoulet
+33 (0)6 77 80 87 73
helenechapoulet@gmail.com
www.chouchenko.com

Quelques lueurs
d'humanité



Julien, statisticien, verra sa vie chamboulée par sa rencontre avec trois migrants. Franck Mercadal, seul en scène, interprète avec virtuosité tous les personnages du magnifique roman de Pascal Manoukian. Un récit réaliste et poétique, bouleversant d'humanité.

à partir
de
12 ans

SALLE VAN GOGH

18:45

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 24 juillet

durée 1 h 10
tarifs 20€, 14€, 10€

LES ÉCHOUÉS

Franck Mercadal a adapté le beau et intense roman de Pascal Manoukian, et nous baigne d'emblée dans le dur parcours des migrants en quête d'une vie meilleure... ailleurs.

«L'adaptation théâtrale, nous dit le metteur en scène, nous fait découvrir le quotidien des migrants, bien loin des clichés qui occupent les unes de nos journaux. Ces silhouettes anonymes prennent chair sous nos yeux grâce au narrateur, Julien, auquel le spectateur va s'identifier.

Julien est statisticien et vient témoigner de sa rencontre avec des réfugiés, des échoués de la vie qu'il va tenter d'aider.» Il y a Virgil, le Moldave qui compte faire venir sa femme et ses trois enfants, Chanchal, le Bangladais, désigné par sa grand-mère pour laisser la misère et partir faire des études, et Assan, le Somalien, qui fuit avec sa seule fille restée en vie après les massacres de Mogadiscio. Arrivés en France, vivants mais endettés et sans papiers, tous trois vont tout partager, les marchands

de sommeil et les négriers, les drames et les petits bonheurs. Ils seront reçus par Julien et sa famille, pas vraiment préparés à cette intrusion dans leur train-train quotidien. Ceux-ci se découvriront attentifs, et aideront comme ils pourront ces hommes en quête d'humanité. Se dessinent au fil du spectacle, des personnages attachants et peu à peu, par la force des choses, ce sont de solides amitiés interculturelles qui vont se nouer. La part belle est faite aux sentiments qui les envahissent, joie, souffrance, étonnement, peur. Un spectacle d'intenses émotions, qui fait résonner l'actualité de façon vibrante et nécessaire.

Prélude à la mise en scène

«J'ai éprouvé un véritable coup de cœur pour ce livre poignant et captivant.

Il nous éclaire et change notre regard sur le parcours de ces migrants, êtres singuliers et attachants auxquels on s'identifie.

J'ai tout de suite pensé que cet ouvrage aurait sa place sur une scène de théâtre.

Le théâtre, par son pouvoir d'amplification et d'empathie, me semble, en effet, être un excellent vecteur pour nous rapprocher de l'humanité de ces hommes et ces femmes.»
Franck Mercadal

La presse

«Un spectacle émouvant et poétique, passionnant de bout en bout.»

LA REVUE DU SPECTACLE

«Ce spectacle révèle un talent exceptionnel et très rare. Celui justement de porter bien haut les mots et les choses. Franck Mercadal sait dire et sait faire partager. Avec force. Avec conviction.» FROGGY'S DELIGHT

«Franck Mercadal réussit superbement à nous montrer mille et une facettes de la nature humaine. C'est bluffant, drôle, émouvant.»

SYMA NEWS

«Franck Mercadal nous tient en haleine, jusqu'à une fin bien trop inéluctable... Un coup de projecteur plus que jamais nécessaire sur la réalité du quotidien des migrants aujourd'hui.» NOUVELLES D'ARMÉNIE MAGAZINE



© Charles-Henry Frizon

voir détails compagnie p. 38-39

D'après le roman de
Pascal Manoukian

Adaptation, mise en scène et
interprétation Franck Mercadal

Création lumière
Amandine de Boisgisson

Scénographie Olivier Prost
Musique Wilfried Wendling

Production La compagnie
Au cœur de l'instant
Diffusion Les Passionnés du rêve

contact Avignon
Diffusion
Patricia Barthélémy
+33 (0)6 21 41 51 36
patbarth@hotmail.com

Pour la cause noire
et féministe



L'extraordinaire
et véritable histoire
d'une martiniquaise
au caractère pugnace
qui s'affranchit d'un
destin tout tracé,
s'émancipe des
barrières sociales,
raciales et machistes
et devient chef de
gang à Harlem dans
les années 1920.

STÉPHANIE ST-CLAIR REINE DE HARLEM

Stéphanie St-Clair est née dans un quartier pauvre de Fort-de-France. À 26 ans, elle quitte ses Antilles natales, s'installe à Marseille avant de s'embarquer pour les États-Unis où commence pour elle une vie rocambolesque à Harlem.

Raphaël Confiant, une des figures majeures de la littérature martiniquaise et caribéenne d'aujourd'hui, nous raconte cette histoire-là. Son écriture renvoie à l'oralité, ce qui en fait une prose vivante, truculente, souvent drôle et parfois poétique au fort pouvoir évocateur. L'adaptation théâtrale qu'en fait Isabelle Kancel est fidèle à la langue de l'auteur et sait, avec justesse et finesse, rendre l'émotion qui parcourt ce récit.

Une épopée hors normes en effet que celle de Stéphanie St-Clair qui, de bidonvilles sordides en squats, en passant par la case prison, l'affrontement avec la mafia, la police new-yorkaise, poursuivra avec sang-froid mais non sans violence sa quête d'indépendance et de vie meilleure. Elle fondera son propre gang,

régnera sur la loterie clandestine de Harlem, avant de devenir Madame Queen dite «Queenie», en même temps qu'une des figures emblématiques de la cause noire et féministe.

En donnant la parole à Stéphanie St-Clair, Raphaël Confiant nous parle d'un monde où les femmes n'ont pas le droit de cité, et où les hommes font peser leur pouvoir sur les faibles. Il dépeint un environnement où chacun lutte pour sa survie, cherche à se faire une place dans une société hostile.

«*Quand on est métisse, on est toujours un peu à la frontière des mondes. Faire entendre l'écriture d'un auteur antillais permet d'inscrire l'identité caribéenne dans la sphère théâtrale contemporaine.*» nous dit Isabelle Kancel.

Prélude à la mise en scène

Au-delà du parcours «hors du commun» de cette femme en quête d'émancipation et d'élévation, le texte interroge sur les possibilités de chacun à se construire une identité autre

que celle qui lui fut assignée à la naissance, et la capacité à se définir hors de son territoire ou de son environnement culturel. En ces temps où les questions identitaires sont au centre des débats, il nous semble important de faire entendre cette voix venue de la Caraïbe, de donner chair à cette femme qui s'est imposée avec ses singularités, et dont les revendications sont d'une absolue modernité.

Propos de l'auteur

«*Mon texte est magnifié.*»
Raphaël Confiant

La presse

«*Isabelle Kancel a été sublime ! On se prend au jeu et on ne la quitte plus dans Stéphanie/ Queenie.*»

MONTRAY KREYOL

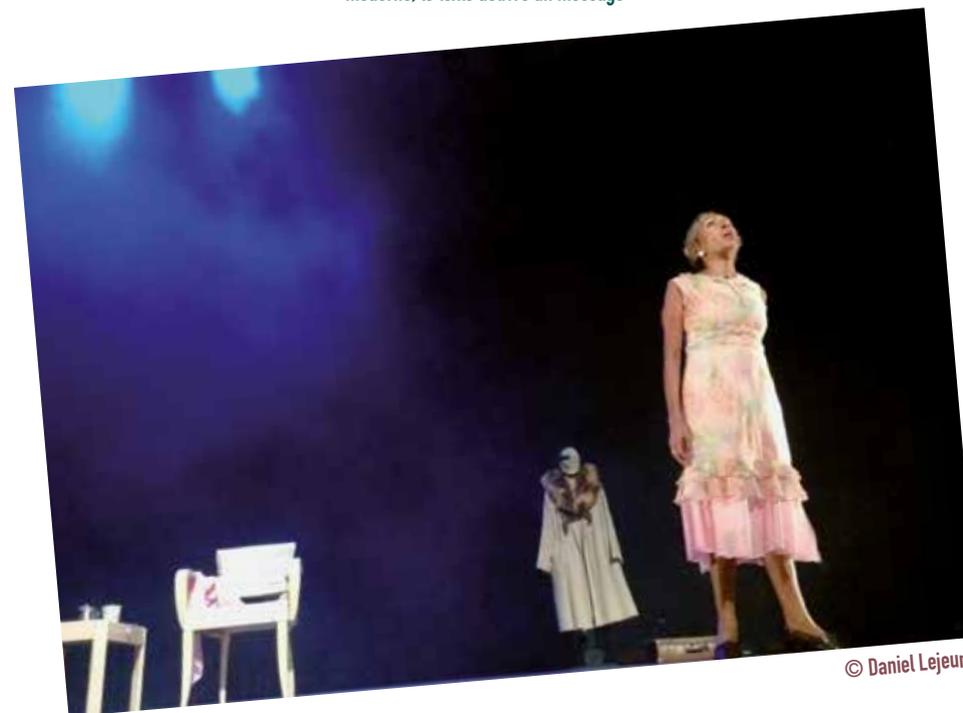
«*Isabelle Kancel a ébloui les spectateurs de la scène nationale dans une remarquable interprétation qui a impressionné le public. Résolument moderne, le texte délivre un message*

fort sur la quête d'émancipation et de reconnaissance.» FRANCE-ANTILLES GUADELOUPE

«*Une mise en scène sobre et puissante, une prestation qui a laissé le public quasiment sans voix...*»

MARTINIQUE/PÉYI KRÉYOLOPAL

«*La richesse langagière, la poésie des créolismes, les images envolées de l'expression sont la marque de Raphaël Confiant. Il nous dit par-là que la francophonie n'a pas de centre et de périphérie, qu'elle est plurielle et riche de sa diversité.*» MADININ'ART



© Daniel Lejeune

à partir
de
14 ans

SALLE VAN GOGH

20:20

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 17, 24 juillet

durée 1 h 15
tarifs 10€, 12€, 0€

D'après le roman de
Raphaël Confiant

Adaptation Isabelle Kancel

Mise en scène Nicole Dogué

Avec Isabelle Kancel

Coach corporel Émilie Gerlic

Création lumière Lilia Aruga

Création sonore Stéphane Rivereau

Producteurs & coréalisateurs

Ce que jeu veut

contact Avignon

Chargée de diffusion
Stéphanie Gamarra
+33 (0)6 11 09 90 50
contact@stephycom.com

Attachée de presse
Sandra Volland
+33 (0)6 58 27 46 00
sandravolland@gmail.com

Administrateur
Stéphane Rivereau
+33 (0)6 90 63 66 08
cqv@wanadoo.fr

<https://www.facebook.com/cequejeuveut/>

<http://www.cequejeuveut.fr/>

voir détails compagnie p. 38-39

Une rhapsodie
vertigineuse



Quel titre ! Mystérieux et sombre, promesse de poésie, de peur et de secrets. Un titre qui évoque l'ombre et les arbres, or nous voici plongés sous les lumières blafardes de la nuit urbaine. Koltès écrit en 1977 ce texte brûlant – aujourd'hui politiquement explosif à l'heure où l'Autre est un étranger.

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS



Il pourrait s'agir des mille et une nuits où, conte après conte, un homme, éperdu, ivre, tente de s'agripper au premier individu entr'aperçu dans la nuit. Dans ce texte s'entrechoquent, comme on brode sur le motif, la parole brute et la haute poésie. Un flot de paroles, tel une rhapsodie vertigineuse disait Patrice Chéreau.

« Ce que l'on voit d'abord, explique Cécile Rist qui le met en scène, c'est un de ces inconnus envahissants qui nous encomrent. "L'Autre" quoi ! Celui qui n'est pas moi, à qui je ne veux en aucun cas ressembler, celui dont je veux me débarrasser pour retrouver mon confort, ma tranquillité, mon existence paisible... Cet autre, cet étranger qui aujourd'hui se multiplie sur les trottoirs de nos villes, vivant parmi les rats qui prolifèrent aussi, sans abri sous la neige, sans abri sous la pluie, arpentant les rames de métro. Ces autres que nous laissons (sur)vivre ou périr à nos côtés, évitant leurs regards, retenant nos mains que nous ne

savons pas comment tendre, pris que nous sommes dans nos propres systèmes, dans nos propres engrenages, révélateurs de notre civilisation malade d'hypocrisie. »

Koltès nous tend le miroir de nos propres fêlures, de nos lâchetés, de nos espoirs aussi. C'est surtout d'amour dont il nous parle. Comme Rimbaud. Il nous embarque dans une folle nuit, étrange, envoûtante, qui résonne aujourd'hui de toute sa force.

Koltès, le début de la reconnaissance

Nous sommes en 1977 : cela fait maintenant sept ans que Koltès écrit pour le théâtre. Il est l'auteur de huit pièces et d'un roman : aucun de ses textes n'a été publié. Pourtant il s'entête à nouveau, et lui à qui on a tant reproché son goût pour les monologues persiste et signe avec le long texte à la première personne intitulé « La Nuit juste avant les forêts ». Cette pièce magnifique ne trouve ni éditeur ni producteur. Grâce à l'aide financière de Jean-Paul Wenzel, la pièce

est créée au festival d'Avignon off. Les spectateurs viennent chaque soir plus nombreux, le spectacle est un des succès du Off. La presse nationale, pour la première fois, s'intéresse à Koltès. (Réf : dossier de la Comédie de Reims)

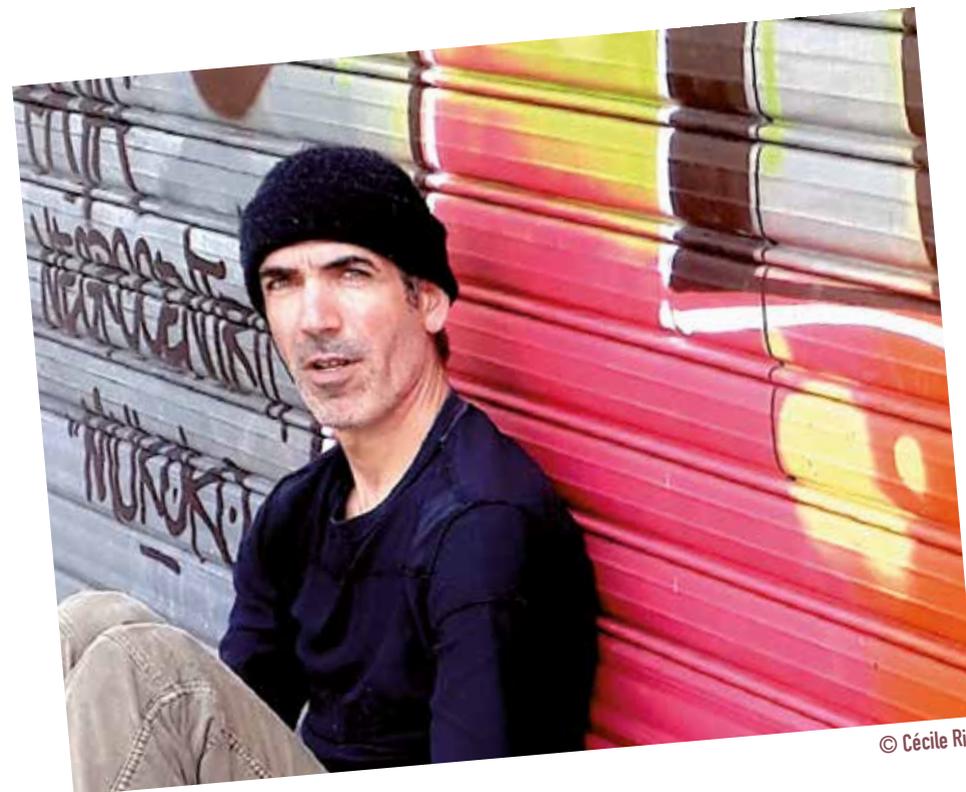
La presse à la création

Extrait de la critique de Gilles Sandier en 1977

« Le jeune homme que fait parler Koltès, jeune frère de Rimbaud et de Genet, tente de retenir un inconnu qu'il a abordé dans la rue un soir où il était seul, seul à en mourir. Il parle, il parle aussi frénétiquement qu'il ferait l'amour, il crie son univers : ces banlieues où l'on traîne sans travailler

et où pourtant l'usine guette, ces rues où l'on cherche un être ou une chambre pour une nuit, ou un fragment de nuit, où l'on se cogne à des loubards, un univers nocturne où il est l'étranger, l'orphelin, et qu'il fuit en se cognant partout dans sa difficulté d'être et sa fureur de vivre. C'est admirable : un texte superbe, sans littérature... »

LE MATIN DE PARIS



© Cécile Rist

voir détails compagnie p. 38-39

SALLE VAN GOGH

22:00

du 5 au 28 juillet
relâches 10, 17, 24 juillet

durée 1 h 20

tarifs 20€, 14€, 10€

De Bernard-Marie Koltès
Mise en scène Cécile Rist

Avec
Guillaume Tobo
et Bastien d'Asnières musicien

Lumières Carole Van Bellegem
Scénographie, Cécile Rist, Guillaume Tobo, Bastien d'Asnières

Conseiller chorégraphique
& mouvement Matthieu Gaudeau

Assistant à la mise en scène
Gilles Comode

Production et administration,
C^{ie} BordCadre,
Coproducteur Connectic Studio
avec le soutien de Au 176, maison de
production

contact Avignon
Cécile Rist
+33 (0)6 64 78 49 08
cecilerist@hotmail.com
connecticstudio@gmail.com
www.bordcadre.org

CHAPELLE DES TEMPLIERS

10:45 JACOB, JACOB

L'ENTÊTEMENT AMOUREUX,
COMPAGNIE DIDIER BEZACE

12 rue Carrière-Mainguet • 75011 Paris
 Direction des productions **Karinne Méraud**
 +33 (0)6 11 71 57 06
 kmeraud@sfr.fr
<http://www.ksamka.com>

12:50 ELLE... ÉMOI
NOT' COMPAGNIE

12 rue du Moulinet
 • 78610 Le Perray-en-Yvelines
 Administration **Valérie Leroy**
 +33 (0)6 63 51 23 38
 administration@notcompagnie.com
 Diffusion **Anne-Lise Ourmières**
 +33 (0)6 74 59 44 49
 diffusion@notcompagnie.com
www.notcompagnie.com/elle-emoi/

14:30 LE DOUBLE
SCÈNE ET PUBLIC

73 rue de Clignancourt • 75018 Paris
 Gérance **Pierre Befeytte**,
 +33 (0)1 45 55 01 40 • pb@scene-public.fr
 COLLECTIF VOIX DES PLUMES (VDP)
 32 rue du Peintre-Lebrun • 78000 Versailles
 Direction artistique **Ronan Rivière**
 +33 (0)6 67 98 44 03
 collectifvdp@gmail.com
www.voixdesplumes.com

16:25 LES COUTEAUX DANS LE DOS

RBD PRODUCTIONS

2 bis passage Ruelle • 75018 Paris
 Directeur des productions **Ludovic Michel**
 +33 (0)6 82 03 25 41 • +33 (0)1 42 36 36 20
 rbdproductions@scenesblanches.com
www.rdbprod.com

18:15 LA TRUITE

LES PASSIONNÉS DU RÊVE /
ACCORDZÉÂM

Mairie d'Hardricourt • 78250 Hardricourt
 Diffusion **Patricia Barthélémy**
 +33 (0)6 21 41 51 36
 passionnes-du-reve@hotmail.fr
www.lespassionnesdureve.com

19:55 UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ...

COMPAGNIE AH

36 rue des Vignes • 92140 Clamart
 Direction artistique **Antoine Herbez**
 +33(0)6 07 12 54 37
 compagnie-ah@orange.fr
www.compagnie-ah.com

21:45 LE DUEL

THÉÂTRE DE LA VÉRANDA

26 avenue de Verdun
 • 94500 Champigny-sur-Marne
 Direction artistique et metteuse en scène
Lisa Wurmser +33 (0)6 09 24 37 82
 Administration **Corinne Duguest**
 +33 (0)6 10 07 69 24
 theatreveranda@gmail.com
www.theatreveranda.com

SALLE VAN GOGH

10:45 UNE BOUTEILLE À LA MER

PASSAGE PRODUCTION

7 place Pierre-au-Lait
 94290 Villeneuve-le-Roi
 Administration **François Nouel**
 +33 (0)1 48 84 75 79 • +33 (0)6 74 45 38 64
 contact@passageprod.com
www.passageprod.com

12:30 HERNANI ! BRIGAND DE LA PENSÉE
COMPAGNIE GRAND THÉÂTRE

24 rue Davoust • 93500 Pantin
 Direction **Étienne Luneau** et **Elsa Robinne**
 +33 (0)6 08 22 84 73
 admin@legrandtheatre.fr
 diffusion **Emmanuelle Dandrel**
 +33 (0)6 62 16 98 27
 e.dandrel@aliceadsl.fr
www.legrandtheatre.fr

14:05 VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT
SEA ART

86 rue de l'École • 77720 Bréau
 Direction **Jean-Luc Grandrie**
 +33 (0)6 31 16 31 78 • seaart@wanadoo.fr
www.seaart.fr

15:35 REGARDEZ LA NEIGE QUI TOMBE...
/ DUO JUAN (EN ALTERNANCE)

THÉÂTRES DE L'ENTRE-DEUX

1 place Saint-Alexandre • 69005 Lyon
 Direction artistique **Philippe Mangenot**
 +33 (0)6 82 10 79 77
 pmangenot@gmail.com
 Diffusion, communication, presse
Bob Mauranne +33(0)7 69 81 91 09
 bobmauranne@atypikculture.fr
www.bobmauranne.wixsite.com/bobmauranne

17:15 1830, SAND, HUGO, BALZAC,
TOUT COMMENCE...

ENTRACTEPROD

6 allée de la Roseraie • 38240 Meylan
 Direction **Hicham Fassi-Fihri**
 +33 (0)6 52 27 72 55
 hichamfassi@gmail.com
 Contact diffusion
Hélène Chapoulet +33 (0)6 77 80 87 73
 helenechapoulet@gmail.com
www.chouchenko.com

18:45 LES ÉCHOUÉS

C^{IE} AU CŒUR DE L'INSTANT

51 rue Jean-Jacques Rousseau
 • 75001 Paris
 Diffusion **Patricia Barthélémy**
 +33 (0)6 21 41 51 36
 passionnes-du-reve@hotmail.fr
www.lespassionnesdureve.com

20:20 STÉPHANIE ST-CLAIR...

CE QUE JEU VEUT PRODUCTION

Le Helleux • 97180 Sainte-Anne
 (Guadeloupe)
 Administration **Stéphane Rivereau**
 +33 (0)6 90 63 66 08 • cqjv@wanadoo.fr
fr-fr.facebook.com/cequejeuveut/

22:00 LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS
BORDCADRE

67 Le Prieuré-Fleuri
 62232 Fouquières-les-Béthune
 Direction artistique **Cécile Rist**
 +33 (0)6 64 78 49 08 • cecilerist@hotmail.com
Guillaume Tobo +33 (0)6 81 08 81 22
 connecticstudio@gmail.com
www.bordcadre.org

LE PETIT LOUVRE

deux salles climatisées • 04 32 76 02 79 • www.theatre-petit-louvre.fr

LA CHAPELLE DES TEMPLIERS

JACOB, JACOB

Valérie Zenatti, Dyssia Laboutière

L'Entêtement amoureux/
C^{ie} Didier Bezace

10:45



ELLE... ÉMOI

Emmanuel Van Cappel,

Nathalie Louy

Not'compagnie

12:50



LE DOUBLE

Fiodor Dostoïevski, Ronan Rivière

Voix des plumes,

Scène et Public

14:30



LES COUTEAUX DANS LE DOS

Pierre Notte

RB|D productions

16:25



LA TRUITE

Accordzéam, Raphaël Maillet,

Éric Bouvron

Les Passionnés du rêve

18:15



UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ SHAKESPEARE, PURCELL

Antoine Herbez

Compagnie Ah

19:55



LE DUEL

Tchekhov, Jean-Claude Grumberg,

Lisa Wurmser

Théâtre de la Véranda

21:45



SALLE VAN GOGH

UNE BOUTEILLE À LA MER

Valérie Zenatti

Camille Hazard

Passage production

10:45



HERNANI ! BRIGAND DE LA PENSÉE

Victor Hugo, Jean Barlerin,

Odile Ernoult, Étienne Luneau

Grand Théâtre

12:30



VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Céline, Franck Desmetd

Sea Art,

Théâtre de la Huchette

14:05



REGARDEZ LA NEIGE QUI TOMBE...

en alternance avec DUO JUAN

Tchekhov, Molière, Philippe Mangenot,

Rafaèle Huou | Théâtres de l'Entre-Deux



15:35

1830, SAND HUGO, BALZAC, TOUT COMMENCE...

Manon Montel

EntracteProd

17:15



LES ÉCHOUS

Pascal Manoukian,

Franck Mercadal

Au cœur de l'instant

18:45



STÉPHANIE SAINT-CLAIR, REINE DE HARLEM

Raphaël Confiant, Nicole Dogué

Ce que jeu veut production

20:20



LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

Bernard-Marie Koltès,

Cécile Rist

C^{ie} BordCadre

22:00



Achetez vos billets à l'avance :

• sur place tous les jours de 10 h à 22 h • par téléphone de 9 h 30 à 22 h au 04 32 76 02 79

• en ligne www.theatre-petit-louvre.fr